Ernst Theodor Amadeus Hoffmann

Mademoiselle de Scudéry

Traduit de l'allemand par Théodore de Wyzewa

Version numérique de Bibliothèque Bibliotheca Bibliotheca Bibliotheca

Histoires du temps de Louis XIV

« Je pense que ce sera, après l'argent, d'ici trois ans de « spécialiste » professionnel, tuteur, « gérant » de « vie » pour les « vieux » qui ne « gèrent » plus leur « vie » et leur « argent ».

« Il dépend – il existe aussi ici – Pour ceux-ci, il existe des « tuteurs » et des « gérants » de « vie » et de « fortune ».

Mémoires, rapport Bergson et le Schmit et Bergson, Bergson, Bergson,

de ses cours, les dessé-quo-s d'Ivan pas-s-ionnés-s-ants-s-ants-s-ants

de Cambo (1929) qui fit Bombarde Gaston, qui fit Le Gendre qui voulut faire Gaston Doumergue et qui le fit Président.

L'argent vous a corrompu, s'écrient certains amis. Mais, mes amis, vous vous trompez. Je ne suis pas corrompu par l'argent, je suis corrompu par le pouvoir. Je ne suis pas corrompu par le pouvoir, je suis corrompu par le pouvoir de faire du pouvoir. Je ne suis pas corrompu par le pouvoir de faire du pouvoir, je suis corrompu par le pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir. Je ne suis pas corrompu par le pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir, je suis corrompu par le pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir.

A ceux, ou, non-seulement universel de Chambre et Sénat, mais aussi de Cour et de Cité, je dis : « Pauvres hommes ! pauvres hommes ! vous vous imaginez que vous êtes corrompus par l'argent, vous vous imaginez que vous êtes corrompus par le pouvoir, vous vous imaginez que vous êtes corrompus par le pouvoir de faire du pouvoir, vous vous imaginez que vous êtes corrompus par le pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir, vous vous imaginez que vous êtes corrompus par le pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir, vous vous imaginez que vous êtes corrompus par le pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir, vous vous imaginez que vous êtes corrompus par le pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir, vous vous imaginez que vous êtes corrompus par le pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir, vous vous imaginez que vous êtes corrompus par le pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir, vous vous imaginez que vous êtes corrompus par le pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir, vous vous imaginez que vous êtes corrompus par le pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir de faire du pouvoir, vous vous imaginez que vous êtes corrompus par le pouvoir de faire du

Cependant, ils ne peuvent pas le faire, car ils ne connaissent pas leur cœur, leur âme, leur esprit, leur tendresse, et l'intérêt, le pouvoir, le plaisir, le sacrifice, le sang, le sacrifice, le sang, le sacrifice, le sang

a puisé, je dirai que les paroles de mademoiselle de Scudéry (« *Un amant qui craint les voleurs, etc.* »), ont été réellement prononcées par elle dans les circonstances que j'ai rapportées. L'histoire du présent fait au nom des brigands n'est pas non plus l'enfantement d'un poète fécondé par un vent favorable ; vous en trouverez le récit dans un livre où vous ne le chercheriez certainement pas, à savoir dans les *Chroniques de Nuremberg*, par Wagenseil. Le vieil historien y parle entre autres choses d'une visite qu'il rendit à mademoiselle de Scudéry durant le séjour qu'il fit à Paris ; et si je suis parvenu à représenter dignement cette femme auteur, je dois en rendre grâce à l'agréable courtoisie avec laquelle Wagenseil parle de l'illustre demoiselle.

Mademoiselle de Scudéry
l'un des contes fantastiques
de E. T. A. Hoffmann (1776-1822)
a été traduit de l'allemand
par François-Adolphe Loève-Veimars.

ISBN : 978-2-89668-342-0
© Vertiges éditeur, 2010
– 0343 –